Matière: ’Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bo, ch. 12 v. 1 et 2

Thème : La sanctification du mois - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Disposer de son temps

Le texte étudié

שמות יב' א' ב'

א וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה וְאֶל אַהֲרֹן בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם לֵאמֹר: ב הַחֹדֶשׁ הַזֶּה לָכֶם
רֹאשׁ חֳדָשִׁים רִאשׁוֹן הוּא לָכֶם לְחָדְשֵׁי הַשָּׁנָה:

Exode 12, 1- 2

[1] L'Éternel parla à Moïse et à Aharon, dans le pays d'Égypte, en ces termes: [2] "Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année".

L'hébreu dans le texte

Cette fois, notre texte est plus court que jamais, mais aussi plus condensé que nul autre. Et le vocabulaire, lui aussi très simple, nous donne pourtant l'occasion de préciser la signification de mots que nous croyions connaître...

v. 2: הַחֹדֶשׁ, חֳדָשִׁים, לְחָדְשֵׁי; Ce mois...

Un autre mot est pourtant utilisé dans la Bible pour indiquer un mois – le mot ירח, yerah', dont l'origine est évidemment yareah' = la lune; yerah' correspond donc à une lunaison, période de la révolution de la lune autour de la terre.

Notes de l'enseignant

Pentateuque Exode ch. 12, v. 1 et v. 2, (Chemot - שמות)

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

Ainsi, par exemple:

ספר שמות פרק ב פסוק ב
ותרא אתו כי טוב הוא ותצפנהו שלשה ירחים:
Chemot 2, 2
Elle considéra qu'il était beau et le tint caché pendant trois mois.

Pentateuque Exode ch. 2, v. 2, (Chemot - שמות)

ספר דברים פרק כא פסוק יג
ובכתה את אביה ואת אמה ירח ימים ואחר כן תבוא אליה וכו'
Devarim 21, 13
et pleurera son père et sa mère, un mois entier. Alors seulement, tu pourras t'approcher d'elle.

Pentateuque Deuteronome ch. 21, v. 13, (Devarim - דברים)

ספר מלכים א פרק ו פסוק לז
בשנה הרביעית יסד בית יהוה בירח זו:
Rois I 6, 37
C'est dans la quatrième année, au mois de ziv, que furent posés les fondements de la maison de Dieu.

Rois I ch. 6, v. 37

Le mot חודש, lui, est employé lorsque le texte veut apporter une connotation de חדש = nouveau, renouveau. Renouveau de la lune (néo-ménie), au début du mois – mais aussi renouveau de l'être spirituel et psychologique; les 12 catégories du renouvellement, d'origine divine, sont ainsi récapitulées dans le mot חדש, dont la valeur numérique est 312, soit le Tétragramme 26 x 12!

v. 2: הַשָּׁנָה; de l'année.

L'année (= chana), durée de la révolution de la terre autour du soleil, est également perçue par la langue hébraïque comme une forme de changement (= chinouï), mais d'un style radicalement différent du précédent. En effet, le mot שנה indique la notion de répétition, comme dans le mot שני, שנים – deux, deuxième: à proprement parler, le "deuxième", dans la langue des Prophètes, désigne l'alter ego, l'autre moi-même...Cette signification est particulièrement flagrante pour le verbe bien connu du Chema: ושננתם לבניך = Tu les inculqueras à tes enfants - mais de sorte que "ces paroles" soient "affûtées" (de chanoun – Rachi) et familières dans sa bouche, à force d'avoir été répétées (שנן provient de שנה par dédoublement de la dernière lettre, comme dans, צרה-צרר, שרה-שרר, חצה-חצץ etc...).

L'année solaire de notre calendrier constitue ainsi, étymologiquement, un cycle répétitif des moments particuliers qui le composent, comme on le trouve dans l'expression biblique consacrée תקופת השנה (Chemot 34, 22 et Chroniques II 24, 23), traduit par une année révolue – de la racineהקפ = entourer, revenir au point de départ...

Analyse thématique

LE PREMIER VERSET: UNE MITSVA EN TERRE D'EGYPTE. -

"L'Éternel parla à Moïse et à Aharon" – Ce verset constitue, d'une certaine façon, le début de la Tora...en tant que code législatif, livre des commandements divins (cf. le premier Rachi sur Berechit). Or, la Tora, en tant que telle, n'est-elle pas l'enseignement de Moise, notre maître? Et pourquoi associer ici Aharon?

Rachi y voit une forme de récompense:

> **רש"י**
>
> בשביל שאהרן עשה וטרח במופתים כמשה חלק לו כבוד זה במצוה ראשונה שכללו עם משה בדבור:
>
> **Rachi**
>
> Aharon, comme Moïse, a œuvré et peiné pour la réalisation des prodiges; alors (l'Eternel) lui fit partager l'honneur d'être, lui aussi, son interlocuteur, pour la première mitsva (donnée à Israël).

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Pourtant, nous avons déjà appris combien Aharon fuyait les honneurs!? Pour approfondir ce Rachi, on se reportera à notre étude "Union fraternelle", où il a été établi que Moise véhicule la parole divine (Tora), tandis que son frère est du côté de l'action (avoda); et encore, que le premier incarne la vérité, alors que le second dévoile la générosité de la parole révélée. C'est donc pour ces deux raisons qu'Aharon devait apparaître ici, aux côtés de son frère, dès le prélude aux 613 mitsvot...

Quand donc fut donnée cette mitsva?

Le Hezkouni , parmi d'autres, mentionne qu'elle n'est pas à sa place:

חיזקוני

פרשה זו נאמרה קודם אותה של מעלה של מכת בכורים שהרי פרשה זו קודם עשו, מראש חודש. ואת של מכת בכורים בערב פסח.

אלא שאין מוקדם ומאוחר בתורה שלא רצה להפסיק בין סדר התראת כל המכות וגם רצה לפרש על הסדר כל המצוות התלויות בחדש ניסן.

Hizkouni

Ce passage leur fut ordonné avant le paragraphe antérieur, sur la plaie des premiers-nés; en effet, il fait allusion à une action qui précède le premier jour du mois, alors que la plaie en question eut lieu la veille de Pessah.

C'est que "il n'y a pas d'ordre chronologique dans la Tora": on n'a donc pas voulu interrompre le cours des avertissements donnés par rapport aux dix plaies; et de plus, le texte devait expliciter, l'une après l'autre, toutes les mitsvot du mois de Nissan.

'Hizkouni - Rabbi Hizkia ben Manoa'h, *exégète français du 13ème siècle.*

Cet enseignement ne fait que renforcer une question qu'on ne peut manquer de se poser, avant même d'analyser dans le détail la ou les mitsvot de notre verset 2: que vient donc faire ce(s) commandement(s) lié(s) à la sanctification du temps par le Sanhedrin, alors que l'on est encore en Egypte, et avant même la dixième plaie?

On aurait pu comprendre que leur soit donnée la mitsva de cachrout, ou de pureté familiale, pour se préparer à une libération spirituelle – mais en quoi le calendrier hébraïque est-il plus approprié à cet objectif? ! Et même si on prend en compte la réponse du 'Hizkouni, sur la nécessité d'inclure toutes les mitsvot du mois, que veut nous apprendre le fait qu'elle est la première de toutes?

Cette question nous accompagnera jusqu'à la fin de cette étude, où nous tenterons de lui apporter 2 réponses.

Mais puisque nous avons rappelé que cet ordre fut donné "dans le pays d'Égypte", il faut se demander pourquoi cette précision est nécessaire dans notre premier verset, alors que c'est une évidence!?

Rabbeinou Behayé répond:

רבינו בחיי

ובמדרש (שמות רבה טו, ה) אמר רבי שמעון בן לקיש גדולה חבתן של ישראל שנגלה להם הקב"ה במקום עבודת גלולים ובמקום הטומאה בשביל לגאלן, משל למה הדבר דומה לכהן שנפלה לו תרומה בבית הקברות אמר מה אעשה לטמא עצמי אי אפשר להניח תרומתי אי אפשר מוטב שאני מטמא עצמי שעה אחת וחוזר אני ומטהר ולא להניח תרומתי

Rabénou Bé'hayé

Dans le midrach Chemot Raba (15, 5): R. Chimon ben Lakich disait "Grand est l'amour que Dieu porte à Israël; car il s'est même révélé parmi eux au pays de l'idolâtrie et de l'impureté, dans le but de les délivrer.

A quoi cela ressemble? A un cohen, dont la nourriture sainte (terouma) était tombée dans un cimetière; il se dit: que dois-je faire? Je n'ai pas le droit de me rendre impur (en entrant dans le cimetière), mais d'un autre côté, je ne peux abandonner la terouma.? Mieux vaut que je devienne impur un court moment, et que j'aille ensuite me purifier, plutôt que de laisser là la terouma"

Ba'hye ben Asher, exegète espagnol du XIIIe siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

C'est, comme toujours, à partir des manifestations divines, que nous apprenons comment nous comporter nous-mêmes, en conformité avec Sa Volonté. Il faut donc apprendre d'ici qu'existent des situations d'exception, pour lesquelles il est parfois nécessaire de "se rendre impur"(un court moment!), dans le but de contribuer à l'accomplissement de la destinée historique d'Israël...

LE SECOND VERSET: SANCTIFICATION DU TEMPS

Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois;

il sera pour vous le premier des mois de l'année.

Telle est la traduction du Rabbinat, qui reprend d'ailleurs celle d'Onkelos. Mais la difficulté est particulièrement évidente: s'il arrive fréquemment de trouver des expressions redondantes, ou apparemment superflues, rares sont les versets du Houmach, où les deux parties qui le composent sont à ce point superposables!?

Rachi, lui-même, dans la 2e partie de son commentaire, semble se résigner à cette répétition, puisqu'il explique la première moitié du verset comme nous comprenons la deuxième:

רש"י

ואין מקרא יוצא מידי פשוטו - על חדש ניסן אמר לו זה יהיה ראש לסדר מנין החדשים שיהא אייר קרוי שני סיון שלישי:

Rachi

...pourtant, aucun verset ne peut être détaché de son sens littéral – c'est donc à propos du mois de Nissan qu'Il lui a dit: celui-ci sera à la tête du compte des mois, en sorte que Iyar sera nommé deuxième, Sivan troisième, etc...

La première partie de son exégèse, cependant, nous mène dans une direction toute différente:

רש"י

החדש הזה - (מכילתא ש"ר) הראהו לבנה בחידושה ואמר לו כשהירח מתחדש יהי' לך ר"ח

Rachi

Ce mois-ci – Il lui montra la lune à son renouvellement, et lui dit: lorsque celle-ci se renouvelle, tu fixeras le début du mois (roch-hodech).

Remarques méthodologiques: Ce Rachi est un "classique" de la méthode utilisée dans son commentaire. Comme toujours, mais plus encore, il est impossible de se satisfaire d'une simple compréhension des mots; et 3 questions, au moins, doivent être posées, à nous-mêmes, et à la classe:

- Quel est le sens du mot 'hodech d'après sa première explication (rapportée ici en second)? Et d'après la deuxième?
- A quelle question Rachi vient-il répondre? Quelle est la difficulté?
- Pourquoi ne s'est-il pas contenté de la seconde interprétation, alors qu'elle traduit le pchat, cher aux yeux du grand commentateur? Et de surcroît, pourquoi avoir donné le midrach en premier, contrairement à son habitude?

Voici nos réponses:

- 'Hodech est pris dans son sens étymologique, de la racine 'hadach = nouveau; d'où "renouvellement" de la lune, néoménie.

  Dans la deuxième partie de son commentaire, il garde le sens habituel de "mois".

- Le mot "zé" indique généralement dans le 'houmach quelque chose de concret, que l'on peut désigner du doigt – alors que 'hodech=mois est une notion abstraite; comment est-il donc possible de parler de ha-hodech hazé?

- Et même si cette dernière règle peut avoir certaines exceptions – le fait d'interpréter 'hodech par "mois" nous oblige à revenir à une compréhension redondante du verset, où la seconde partie n'est que répétition de la première, ce qui est difficilement acceptable! ...Pour ces 2 raisons (zé abstrait, et répétition), Rachi préfère le midrach; il rapporte malgré tout le sens littéral, car il est rare de trouver le mot hodech dans le sens de hidouch=renouveau.

Lorsque 2 textes bibliques semblent identiques, notre étude commence toujours par en établir la comparaison – ce qui fera toujours apparaître les différences. Notre verset ne fait pas l'exception:

לְחָדְשֵׁי הַשָּׁנָה:	הַחֹדֶשׁ
הוּא	הַזֶּה
לָכֶם	לָכֶם
רִאשׁוֹן	רֹאשׁ חֳדָשִׁים

Ce tableau montre clairement que:

1. ראש חדשים, début - est devenu ראשון, premier;
2. Là où il est question, dans la première partie, de mois, on parlera, dans la 2e, d'année;
3. A la place du mot הזה, celui-ci – on trouve הוא, celui-là...

Cette dernière différence sera notre point de départ.

Pistes de réflexions et débats

Le הוּא et le זֶה. En toute rigueur, de quoi peut-on dire "celui-ci"(ce que l'on peut voir, désigner du doigt, fait partie du monde sensible-"olam ha-zé" au sens propre!; ce qui concerne le particulier et le défini); et quand est-il incorrect d'utiliser ce pronom démonstratif, car ce qui convient est la locution "celui-là" (ce que l'on peut entendre, qui fait partie du monde abstrait, voire spirituel: Chema Israël!; qui procède de l'infini, et de la totalité)? ...

On s'efforcera d'éveiller le débat sur la différence entre ces 2 catégories, qui récapitulent l'ensemble du monde créé, et aussi sur les relations mutuelles qu'elles entretiennent: par exemple, le corps (zé), et l'âme (hou). On se reportera aux nombreuses occurrences (cf. plus loin dans cette étude) du mot hazé, où Rachi rapporte le midrach "il lui montra du doigt..."

Pour illustrer l'importance de cette distinction, on se posera la question de savoir quoi répondre au petit frère qui demande "Où est chabat? " (puisque sa pensée est "concrète", Piaget dixit) – et dans quelle mesure une réponse du type "dans ces bougies (de chabat!)" n"est-elle pas réductrice?

Et "où est Dieu? " !?

כשהירח מתחדש יהי' לך ר"ח - lorsque la lune se renouvelle, tu fixeras le roch-hodech, nous a rapporté Rachi; à la lumière de ce que nous venons de développer, il s'avère que cet enseignement n'est pas purement conventionnel. Au molad ha-levana = renouvellement de la lune, dans le monde réel ou olam ha-zé – correspond précisément la réalité abstraite/spirituelle appelée roch-hodech, dans le monde des essences, le monde "d'en haut" ou olam ha-hou. Plus encore, le premier est le vecteur du second – exactement comme le corps est le vecteur de l'âme, et comme la bougie l'est pour la flamme; à savoir, ce qui lui permet de se révéler dans le monde de l'existence...

D'après cette exégèse, ce n'est pas seulement le problème posé par le mot zé qui se trouve ainsi résolu; mais la difficulté posée par la répétition du même enseignement à l'intérieur d'un même passouk, trouve ici une réponse magistrale:

La première partie concerne la mitsva de sanctification du mois, tandis que la seconde traite du compte des mois dans le calendrier hébraïque, pour établir quel mois sera appelé "le premier des mois de l'année".

Il nous est maintenant possible de compléter le tableau de comparaison, en lui ajoutant la "traduction" du Tana R. Yonatan ben Ouziel, et, à la ligne suivante, le commentaire du Kli Yakar de Prague, qui justifie l'emploi du mot לָכֶם dans chacune des parties du verset [l'ensemble de l'explication sera donné au §e)]:

הַחֹדֶשׁ	לְחָדְשֵׁי הַשָּׁנָה:
הַזֶּה	הוּא
לָכֶם	לָכֶם
רֹאשׁ חֳדָשִׁים	רִאשׁוֹן
ירחא הדין לכון <u>למקבעיה</u> ריש ירחייא Cette lune sera pour vous le signe de la fixation du début du mois	קדמאי הוא לכון <u>למנין</u> ירחי שתא Il sera pour vous premier, dans le compte des mois de l'année.
לָכֶם - בקידוש החודש שאינו נמסר כ"א לבית דין La sanctification du mois, qui n'est que la prérogative du Sanhedrin	לָכֶם - אבל לכם לבד ראוי שתמנו מן ניסן ...mais c'est à vous seuls qu'il revient de compter à partir de Nissan.

Note complémentaire: Il est souhaitable d'élargir l'étude du mot hazé à de nombreuses sources bibliques et talmudiques supplémentaires, parmi lesquelles: Chemot 30, 13; Vayikra 11, 2 et 11, 29; Bemidbar 8, 4 – Traité Menahot 29a et traité Houlin 42a, sur la difficulté de Moïse à percevoir tout ce qui est "hazé"! ...

Notons enfin que l'évidence du sens de ce mot comme quelque chose de visible et de montrable, se manifeste jusque dans les lois du seder de Pessah, où il est écrit (Choulhan Arou'h O. H. 473):

Choul'han Arou'h

שולחן ערוך

וכשיגיע למצה זו צריך להגביה, להראותה למסובין שתחבב המצוה עליהם, וכן כשיגיע למרור זה

Choul'han Arou'h

Et lorsqu'on arrive à "Matsa zou" (= cette matsa), il faut la lever, et la montrer aux convives, afin qu'ils prennent à cœur cette mitsva; et, de même, pour le maror...

PREMIER COMMANDEMENT: KIDOUCH HA'HODECH

Sur l'établissement du calendrier lunaire-solaire de la Tradition hébraïque, existe une littérature très importante. Nous nous contenterons d'en mentionner un aspect, développé par Rabbeinou Behayé sur notre verset:

רבינו בחיי

לכל חודש הלכה למשה מסיני עשרים ותשעה יום ומחצה שבע מאות תשעים ושלושה חלקים, ומפורש תמצא בכתוב (דברי הימים א יב, לג) ומבני יששכר יודעי בינה לעתים לדעת מה יעשה ישראל ראשיהם מאתים וכל אחיהם על פיהם, ואין לך דבר שצריך חכמה ובינה לקבוע עתים ומועדים כי אם החשבון שהוא סוד העיבור, אבל ראית הלבנה דבר ידוע, כי כשהלבנה נראית הכל יודעין שהוא ראש חודש, וחג המצות בט"ו, וראש השנה באחד בתשרי, ויום הכפורים בעשרה בו, וסוכות בחמשה עשר בו. אבל החשבון אינו אלא לחכמים מחשבין ומודיעין לישראל והם עושים על פיהם:

Rabénou Bé'hayé

Chaque mois se compose de 29 ½ jours + 793 fractions; mais il est explicitement dit (Chroniques I 12, 33): Des gens d'Issachar, experts en la connaissance des temps pour décider de la conduite à tenir par Israël...

Or, il n'existe aucune connaissance nécessitant de telles facultés de sagesse et d'analyse, plus que ces calculs liés aux "secrets du calendrier" - pour parvenir à déterminer le temps et les fêtes. Par contre, la vision de la lune est science commune, car lorsque la lune apparaît, tout le monde sait que c'est le Roch hodech, et que le 15 du mois sera fête des matsot, etc...Mais le calcul du calendrier est réservé aux Sages, qui, après être arrivés aux résultats, en informent le peuple d'Israël, qui se comporteront dès lors selon ce qui leur aura été transmis.

Et c'est à ce propos que le Baal HaTourim voit dans notre verset plusieurs allusions aux détails pratiques de la mitsva:

בעל הטורים

אל משה ואל אהרן – וסמיך ליה החודש הזה. לומר שראש בית אב אומר מקודש.

Baal hatourim

..."à Moïse et à Aharon" – et juste après, "Ce mois-ci..." : c'est pour nous apprendre que c'est au chef du Sanhedrin de proclamer: "Sanctifié! "

R. C. R. Hirsch fait, de même, remarquer que cette mitsva (contrairement à toutes celles qui suivent, sur le sacrifice de l'agneau pascal), n'est pas précédée de la formule

Rabbi Yaakov Ben Asher (1269-1343) (Baal HaTourim) fils du Rosh. Sa renommée est basée sur sa codification hala'hique encyclopédique, Arbaa Tourim, qui a précédé le Choulhan Arou'h,. Il a également écrit un long commentaire du 'Houmach. Auquel il ajouta des gematriot et des explication de la Massora.

"Parlez à toute la communauté d'Israël..."; pour dire que ce commandement incombe au Sanhedrin, exclusivement.

Et c'est encore le Baal HaTourim qui ajoute une autre hala'ha, basée sur les mêmes expressions:

בעל הטורים

אל משה ואל אהרן. החודש. לומר שעדות החדש כשרה בקרובים כמשה ואהרן:

Baal hatourim

..."à Moïse et à Aharon" - et ensuite, "Ce mois-ci...": pour dire que ceux qui viennent témoigner de la nouvelle lune, peuvent (contrairement à d'autres témoignages) être des proches parents, comme l'étaient Moïse et Aharon.

Pistes de réflexions et débats

Le temps et nous. Sortir de l'esclavage égyptien, c'est avant tout sortir de l'esclavage du temps, qui étouffe toute liberté. La maîtrise du temps est le fondement de toute la Tora, puisque nous venons de voir que c'est la première de toutes les mitsvot données à Israël en tant que peuple.

Donnez des exemples de "l'asservissement" au temps ("métro, boulot, dodo"?). Comment organiser son temps pour en être maître? Ainsi s'ouvre le Choul'han Arou'h Orah Haïm (1):

א) יתגבר כארי לעמוד בבוקר לעבודת בוראו, שיהא הוא מעורר השחר

On doit se lever au matin avec zèle, comme un lion, pour entreprendre le service divin, de sorte que ce soit lui qui réveille le matin) et non le matin qui le réveille .(!

De ce point de vue, la faute fondamentale est donc le "bitoul zman" – non seulement perdre son temps, mais littéralement "annuler le temps", comme si on avait une provision-temps dont on doit finalement rendre compte...

Mais la domination du temps ne peut être le seul produit de l'effort individuel; de là, la mitsva collective d'établir le calendrier hébraïque, et à travers lui, notre cycle de libération. Sur le Kidouch Ha-hodech, on consultera le Sefer Ha'Hinou'h, mitsva 4; et le Sefer Hamitsvot de Maïmonide, mitsva 143, qui insiste à plusieurs reprises sur le fait que la sainteté du temps dépend de celle de l'espace:

ודע שהחשבון הזה שנמנה אותו היום ונדע בו ראשי חדשים והמועדים אי אפשר לעשותו אלא בארץ ישראל לבד

et sache que ces calculs, destinés à déterminer ce jour, pour fixer d'après lui le début des mois et les jours de fête – il n'est possible de le faire qu'en Erets-Israël (par le grand Sanhedrin).

C'est donc le tribunal assermenté du pays d'Israël qui aura, seul, la prérogative de constituer le calendrier, ce qui exprime la centralité de sa Tora, dont le Talmud (Bera'hot 63b) dit, à ce propos: "C'est qu'il est dit - car c'est de Sion que sortira la doctrine et de Jérusalem la parole de l'Eternel... (Isaïe 2, 3)".

SECOND COMMANDEMENT: LE DECOMPTE DES MOIS

Lors de l'établissement du calendrier hébraïque, on devra commencer par Nissan, écrit Na'hmanide, pour nommer ensuite les mois par leur nombre ordinal – deuxième, troisième, etc...Ainsi, explique Ramban, ...

רמב"ן

יהיה זה זכרון בנס הגדול, כי בכל עת שנזכיר החדשים יהיה הנס נזכר, ועל כן אין לחדשים שם בתורה, אלא יאמר בחדש השלישי (להלן יט א), ואומר ויהי בשנה השנית בחדש השני נעלה הענן (במדבר י יא), ובחדש השביעי באחד לחודש וגו' (שם כט א), וכן כלם:

Ramban

on gardera la mémoire de ce grand miracle, car à chaque fois que l'on évoquera tel ou tel mois, le miracle se trouvera rappelé! Et c'est la raison pour laquelle les mois n'ont pas de nom propre dans la Tora, mais ils sont nommés "troisième mois" (Chemot 19, 1) ou "deuxième" (Bemidbar 10, 11), ou "septième" (id. 29, 1), etc.

Et le Kli Yakar, brièvement cité ci-dessus, justifie par là l'emploi du mot לָכֶם:

כלי יקר

שכל האומות ראוי שימנו מן תשרי ראשית השנה, אבל לכם לבד ראוי שתמנו מן ניסן כדי שיהיה זכרון יציאת מצרים תמיד בין עיניכם כמו הרבה מצות שבתורה שבאו לזכר יציאת מצרים, וע"ד שנאמר (שמות כ ח) זכור את יום השבת לקדשו שראוי לנו למנות כל הימים אחד בשבת שני בשבת כדי שיהיה יום השבת תמיד לזכרון בין עינינו

Kli Yakar

En effet, toutes les nations du monde devraient commencer l'année en Tichri, mais "pour vous", exclusivement, il convient de l'inaugurer en Nissan, afin que la mémoire de la Sortie d'Egypte soit constamment présente, comme cela se fait pour de nombreuses mitsvot dont il est écrit qu'elles sont en souvenir de cet évènement. Et c'est comme pour le chabbat, dont il est dit (Chemot 20, 8): Pense au jour du Chabat pour le sanctifier; pour nous enseigner qu'il conviendra de nommer ainsi les jours de la semaine: premier de chabat (=semaine!), second de chabbat, etc.– afin que son souvenir soit toujours présent.

Ramban
Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Kli Yakar

Tous ces enseignements méritent d'être traduits dans le quotidien, chez nous et chez nos élèves. A l'heure du Retour, il n'est pas de meilleur moyen de commencer à redevenir "hébreu", que de retrouver la datation hébraïque. On s'efforcera donc, en classe, comme ailleurs, de se situer par rapport aux mois de notre calendrier – d'autant que quelques décisionnaires contemporains estiment qu'il y a là une interdiction de la Tora: n'est-il pas écrit "il sera pour vous le premier des mois de l'année"!

Et si nous voulons élargir ce sujet, si présent dans notre vie quotidienne, écoutons le Rav Zaffrani (bras droit du Rav Morde'haï Eliahou, l'ancien grand rabbin d'Israël, et qui diffuse son enseignement), sur le problème général de la datation selon l'ère vulgaire:

Rav Zafrani

רב זפרני

יש להימנע ככל האפשר שלא להשתמש בתאריך לועזי, משום שידוע שספירה זו היא ללידת יש"ו, ונמצא שהוא מודה לע"ז. [...] ולפיכך יש האומרים שהוא בכלל ושם אלהים אחרים לא תזכירו. וכתב ה"יפה ללב"(יו"ד ח"ה, קע"ח ג)שיש בזה משום ובחקותיהם לא תלכו [...] והמהר"מ שיק כתב על אותו אחד שעל המצבה ציין תאריך לועזי, וז"ל: "אבל מה שעשו עוד רעה שכתבו מספר השנים לחה"נ זה עבירה כפולה ומכופלת, ולדעתי זה איסור דאורייתא, שהרי בפרשת משפטים נאמר: ושם אלהים אחרים לא תזכירו [...]

למעשה מצאנו היום שרבים הם המשתמשים בתאריך לועזי, כגון בנקים ומשרדי ממשלה ועוד. להלכה נפסק שכל מקום שאין כל צורך בשמוש בתאריך לועזי, כגון מכתבים וכיו"ב, אין לכתוב תאריך לועזי אלא תאריך עברי בלבד. ובמקום שיש צורך להשתמש בתאריך לועזי, יש להוסיף גם תאריך עברי.

Rav Zafrani

Il faut s'efforcer d'éviter l'utilisation de la date civile, car on sait que cette datation est liée à la naissance de Jésus, et en conséquence, son utilisateur semble reconnaître la valeur de l'idolâtrie […] Voilà pourquoi certains l'interdisent au titre de "Ne mentionnez jamais le nom de divinités étrangères, qu'on ne l'entende point dans ta bouche! " (Chemot 23, 13). Mais le Yaffé laLev (R. Rahamim Nissim Palaji, fils du célèbre R. Haïm Palaji: Izmir, XIXes.) pense qu'il faut interdire en vertu du verset "et ne vous conformez point à leurs lois" (Vayikra 18, 3).

Par ailleurs, le Maharam Chik (disciple du Hatam Sofer – XIXe s.) écrivait, à propos de personnes ayant écrit la date civile sur une tombe: "...quant à avoir inscrit les années en date civile, voilà comment ils ont encore aggravé leur faute; car, à mon avis, il s'agit d'une interdiction de la Tora (de-oraïta), ainsi qu'il est dit dans la paracha de Michpatim: "Ne mentionnez jamais le nom de divinités étrangères...! "

Concrètement, nous voyons bien aujourd'hui que l'usage de ce mode de datation est courant (même en Israël), par exemple dans les banques, les ministères, et autres. Il nous faut donc trancher ainsi: dans chaque cas où il n'est pas indispensable d'user de la date civile (correspondance, ...) il n'est pas permis de s'en servir – mais seulement de la date hébraïque; et là où on ne peut passer outre l'utilisation de la date civile, on devra ajouter la date hébraïque.

Certains, enfin, préconisent, à tout le moins, d'écrire le mois du calendrier civil en toutes lettres, afin d'éviter le problème de la numération; et aussi d'écrire seulement les 2 derniers chiffres du millénaire: 09, au lieu de 2009...

Conclusion

Le temps est une notion abstraite, donc proche du spirituel et de l'être; en tant que telle, cette notion est difficile d'accès pour une société occidentale, qui fonctionne essentiellement sur le mode "visuel" du paraître. Mais lorsqu'elle se réalise dans le quotidien du calendrier spécifique d'Israël, ou dans l'espace d'une société hébraïque en quête de ses racines, elle inaugure une ère nouvelle de notre histoire, comme le Rav Ovadia Sforno (sur notre verset) semble vouloir le dire:

ספורנו

החדש הזה לכם ראש חדשים. מכאן ואילך יהיו החדשים שלכם, לעשות בהם כרצונכם, אבל בימי השעבוד לא היו ימיכם שלכם, אבל היו לעבודת אחרים ורצונם, לפיכך ראשון הוא לכם לחדשי השנה. כי בו התחיל מציאותכם הבחיריי:

Sforno

"Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois" – Car, dorénavant, les mois seront vôtres, pour en faire ce que bon vous semblera; tandis qu'auparavant, pendant l'esclavage, le temps ne vous appartenait pas, puisqu'il était consacré à satisfaire une volonté étrangère, et à sa corvée. Mais il est maintenant devenu le début des mois de l'année, puisqu'il inaugure l'ère de votre liberté de choix...

Obadia Sforno
Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Il est bon de terminer sur un poème connu de R. Yehouda Halévi, l'auteur du Kouzari; il s'intitule "Esclaves du temps", et figure dans le recueil appelé Proverbes de sagesse et de morale:

ר' יהודה הלוי

עַבְדֵי זְמָן עַבְדֵי עֲבָדִים הֵם –
עֶבֶד ה' הוּא לְבַד חָפְשִׁי:
עַל כֵּן בְּבַקֵּשׁ כָּל-אֱנוֹשׁ חֶלְקוֹ
"חֶלְקִי ה'! " אָמְרָה נַפְשִׁי.

R. Yehouda Halévi

Les esclaves du temps sont des serviteurs d'esclaves –
Mais un serviteur de Dieu est, lui seul, vraiment libre;
C'est pourquoi, dans la quête de sa destinée,
Mon âme s'est écriée: "ma fortune est en Dieu! "

R. Yehouda Halévi